

## Intervention d'Eva Yampolsky

### Les émotions : un objet pour les pratiques artistiques et les études culturelles

Lundi 2 octobre 2017, 18h30, chapelle de l'ECAV,  
Rue de la Bonne-Eau 16, 3960 Sierre

Une fois par semestre, des artistes, curateurs et théoriciens sont invités à présenter leurs réflexions aux étudiants de l'École Cantonale d'Art du Valais. Relayées par un séminaire, ces interventions problématisent des objets culturels tenus à l'écart.

En revenant d'une part sur les théories esthétiques qui ont imposé une conception normative des émotions et ainsi contribué à exclure les éléments naturalistes de l'expression et du jugement esthétiques, et d'autre part les approches thérapeutiques qui ont réduit l'art à l'espace d'expression de pulsions socialement discriminées, le séminaire « Interventions » propose de réinterroger le rôle des émotions dans la production et l'expérience des œuvres, pour en comprendre leurs enjeux. L'art serait-il un espace où les émotions, qu'elles soient individuelles ou collectives, pourraient être mises en scène ? Si l'idée préconçue que « provoquer des émotions est une fonction essentielle de l'art<sup>1</sup> » est à remettre en cause, les modalités du développement et de la transmission des émotions seront questionnées à partir des nouvelles études en sciences humaines et sociales sur les émotions.

À partir de ses recherches dans les domaines de la littérature et de l'histoire de la médecine, **Eva Yampolsky** est invitée à développer une réflexion sur les recherches récentes en études des émotions, approches théoriques qui permettront de questionner le rôle que jouent les émotions dans les pratiques et la réception artistiques. Au lieu d'affirmer que l'art se réduit à produire des émotions, on pourrait plutôt se demander comment certaines émotions peuvent devenir des objets et des instruments de l'expérience esthétique. Y a-t-il aujourd'hui des émotions privilégiées dans l'art ? Comment les repérer, les définir, et comprendre les formes à travers lesquelles elles se manifestent ?

Définies comme une expérience physique, psychique et sociale, les émotions font, depuis quelques décennies, l'objet d'un renouvellement d'intérêt et d'étude dans

---

<sup>1</sup> Préjugé critiqué entre autres par Nelson Goodman, dans *Langages de l'art. Une approche de la théorie des symboles*, traduit de l'anglais par Jacques Morizot, Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 1990, p. 82.

différentes disciplines et pratiques : en philosophie, dans les arts, en médecine et en psychiatrie, et plus récemment en histoire, en *cultural studies*, en sciences cognitives et affectives, ainsi qu'en marketing et en économie. Comment les émotions sont-elles produites ? Quels effets ont-elles sur nous, sur notre psychisme et notre corps ? Quel pouvoir exercent-elles sur nos actions, et sur la société en général ? Ces différentes études tentent de comprendre comment une émotion — comme expérience qui surgit en réaction aux influences internes ou environnementales — est déterminée par de nombreux facteurs sociaux et culturels. Peut-on répertorier les émotions ou constituent-elles un continuum sans limites ? Peut-on en faire une cartographie culturelle ou corporelle, comme un groupe de chercheurs finlandais en sciences cognitives a récemment tenté de le faire ? Enfin, quelle place est accordée, tout particulièrement par la médecine, aux excès, aux crises ou aux dérives des émotions ? Autant de questions que nous explorerons lors de ce dialogue sur les liens entre l'art et les émotions, en terminant par l'étude de quelques cas.

Eva Yampolsky termine un doctorat en histoire de la psychiatrie à l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, Université de Lausanne. Elle a auparavant travaillé sur les troubles identitaires à partir de l'œuvre de Guy de Maupassant, thèse qu'elle a défendue à l'Université d'Emory aux États-Unis.